

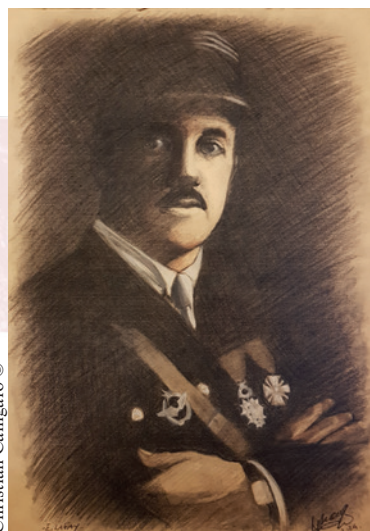


17 février 1915

Étienne Lafay obtient son brevet de pilote militaire

Un pilote instructeur

Étienne Lafay naît le 11 août 1891 à Tarare dans le Rhône. En 1912, pour effectuer ses obligations militaires, il est mobilisé sur le camp de Satory en région parisienne comme mécanicien avion. Lors de cette période de conscription, il effectue de nombreux vols d'aéroplanes comme passager. Un an plus tard, il met au point et fait breveter un mécanisme qui permet aux avions de larguer des bombes. Ce brevet, qui est présenté au concours aéronautique Michelin, se voit récompensé d'un prix.



Christian Calligaro ©

Breveté pilote de l'Aéro-Club de France le 3 décembre 1914, il intègre au début de la guerre l'école d'aviation de Pau. Il termine major de promotion et décroche le 17 février 1915 son brevet militaire. Muté à l'école d'Avord, il est remarqué par sa hiérarchie qui lui demande de former les nouvelles recrues. Promu sergent en mai 1915, il organise des séances d'instruction pour des vols de bombardement de nuit. Cette initiative lui vaut d'être promu au grade de sous-lieutenant en août 1916 puis d'être détaché en décembre à Miramas afin de former les aviateurs à cette nouvelle façon de piloter. Un an plus tard, il est nommé chef pilote en région parisienne à l'école d'Étampes. Après ces années passées comme instructeur, il demande à rejoindre le front. En février 1918, son souhait est exaucé. Il est donc muté au Groupe de bombardement n°2, à l'escadrille CEP 115, qui est spécialisée dans les raids sur les infrastructures ennemies. Ainsi, en septembre 1916, cette unité mène une attaque contre les hauts fourneaux d'Uckange et de Dillingen ainsi que les gares de Metz et de Thionville.

L'instructeur met à profit ses connaissances pour effectuer des raids audacieux. Le 11 août 1918, le général Henri Berthelot, commandant la V^e Armée, décerne à Étienne Lafay cette citation : « *Pilote hors ligne, faisant l'admiration de tous, parti au front sur sa demande, après avoir, comme instructeur de vol de nuit exécuté plus de 2 100 heures de vol, s'est montré dès son arrivée le pilote de guerre complet, expérimenté et brave. A accompli de nombreux bombardements en exécutant plusieurs vols à grande distance du 27 mai au 3 juin, notamment quatre dans la nuit du 29 au 30, où il totalisait le poids de 2 160 kg de bombes. A réussi dix reconnaissances à longue portée malgré des circonstances atmosphériques presque toujours défavorables, dont cinq pendant cinq nuits consécutives, recueillant des renseignements précieux pour le commandement.* »

Des aviateurs au Brésil

En novembre 1918, lorsque l'armistice est signé, Étienne Lafay totalise 2 500 heures de vol et peut s'enorgueillir d'avoir formé pas moins de 1 800 pilotes. À l'issue de la guerre, il entre au sous-secrétariat d'État à l'Aéronautique. Il se porte alors volontaire pour intégrer une mission militaire qui doit se rendre au Brésil. Ce groupe, commandé par le général Maurice Gamelin, est chargé de promouvoir l'aéronautique française en Amérique du Sud. Le capitaine Lafay assure ainsi la formation des premiers pilotes militaires brésiliens de l'école d'aviation du Campo dos Afonsos.

En janvier 1925, il est recruté avec deux autres pilotes par [Georges Latécoère](#) pour réaliser la première liaison de la poste aérienne entre Rio de Janeiro et Buenos Aires. Le 14 janvier, il décolle à bord d'un [Breguet 14](#) et après un périple de 36 heures, qui se déroule par étapes, il se pose en Argentine.

Le 3 mars 1975, Étienne Lafay meurt dans sa ville natale.

Adjudant-chef Jean-Paul Talimi, rédacteur au CESA

Sous la direction de Jean-Charles Foucrier, docteur en histoire, chargé de recherche et d'enseignement au SHD

